

Rebirth of a masterpiece

Renaissance d'un chef-d'œuvre

La chancellerie d'Orléans... Peu d'hôtels particuliers parisiens ont fait couler autant d'encre que ce joyau du XVIII^e siècle, déconstruit pierre par pierre en 1923 pour permettre l'agrandissement de la Banque de France.

La démolition elle-même, puis l'échec des projets de remontage successifs, ont alimenté depuis un siècle la plume, acerbe ou simplement nostalgique, des amoureux du Vieux Paris et de l'art français. Entre-temps, la Chancellerie d'Orléans, conservée en pièces détachées dans des entrepôts de la Banque de France, attendait son heure.

Une initiative personnelle

En 1979, Bertrand du Vignaud, passionné de l'art et du patrimoine, ayant découvert à l'occasion d'une exposition sur Charles De Wailly l'existence et l'histoire de l'hôtel, commence à imaginer une stratégie en vue de son remontage. Fort de la confiance des gouverneurs de la Banque de France, Jean-Claude Trichet puis Christian Noyer, il met en œuvre par étapes cette stratégie à partir des années 1990: inventaire des décors conservés, fabrication d'une maquette de l'hôtel, choix du rez-de-chaussée de l'hôtel de Rohan, commande d'études préalables et de la première phase de restauration du décor, négociations avec les pouvoirs publics...

Une réalisation collective

Mobilisés par Bertrand du Vignaud, des mécènes américains regroupés au sein du *World Monuments Fund* ont apporté à ce projet leur concours généreux: la Fondation Florence Gould, la Fondation Samuel Kress, le *Robert W. Wilson Challenge to conserve our Heritage* et la Fondation Selz.

En juillet 2015, une convention signée entre la Banque de France et le ministère de la Culture a entériné le choix du remontage de la Chancellerie d'Orléans à l'hôtel de Rohan et prévu l'organisation et le calendrier des travaux à réaliser. Au terme de ce chantier, qui permettra la réouverture au public de l'hôtel de Rohan, les Archives nationales seront en mesure d'offrir à la visite un ensemble palatial d'une insigne valeur artistique et patrimoniale.

La présente exposition marque le démarrage de ces travaux et se veut un remerciement à tous ceux qui ont œuvré pour rendre possible la *renaissance d'un chef-d'œuvre*.

The Chancellerie d'Orléans... Few Parisian townhouses or *hôtels particuliers* have spilled so much ink as this 18th century jewel, dismantled stone by stone in 1923 to make room for the expansion of the Banque de France.

Over the past century, the demolition itself, followed by successive failed attempts to reassemble it, has inspired criticism or simple nostalgia, from lovers of Vieux Paris and French art worldwide. In the meantime, the Chancellerie d'Orléans, stored in pieces in the warehouses of the Banque de France, was awaiting its hour.

A personal initiative

In 1979, at an exhibit on Charles De Wailly, Bertrand du Vignaud, a lover of art and architecture, learned of the *hôtel's* existence, and began working on a strategy to get it rebuilt. With the support of the governors of the Banque de France, first Jean-Claude Trichet and then Christian Noyer, he began implementing his strategy, step by step, beginning in the 1990s: inventory of the preserved décors, creation of a model of the house, the choice of the ground floor of the hôtel de Rohan, commissioning preliminary and first phase studies for the restoration of the interior, negotiations with public officials, etc..

A collective achievement

Mobilized by Bertrand du Vignaud, a group of American benefactors within the *World Monuments Fund* provided generous support for the project: the Florence Gould Foundation, the Samuel Kress Foundation, the Robert W. Wilson Challenge to conserve our Heritage and the Selz Foundation.

In July 2015, a Memorandum of Understanding was signed between the Banque de France and the French Ministry of Culture, formalizing the decision to reassemble the Chancellerie d'Orléans in the hôtel de Rohan and establishing a framework and schedule for the work to be carried out. Once complete, this work will enable the Archives Nationales to open to the public a palatial heritage site of inestimable artistic worth in the hôtel de Rohan.

This exhibition marks the launch of this work and expresses our gratitude to all those who contributed to the *rebirth of a masterpiece*.

Exposition réalisée par les Archives nationales en partenariat avec la Banque de France

Hervé Lemoine,
directeur chargé des Archives de France

Françoise Banat-Berger,
directrice des Archives nationales

Ghislain Brunel,
directeur des publics aux Archives nationales

Pierre Fournié,
responsable du Département de l'action culturelle
et éducative/Musée des Archives nationales

Commissariat scientifique

Bertrand du Vignaud,
World Monuments Fund

Emmanuel Pénicaut,
Service interministériel des Archives de France

Coordination générale

Sabine Meuleau, Département de
l'action culturelle et éducative/Musée de
Archives nationales

Rédaction des textes

Alexandre Cojannot, *Minutier central
des notaires de Paris, Archives nationales*

Bertrand du Vignaud
Emmanuel Pénicaut
Sabine Meuleau

Restauration des décors

Arcanes; Ateliers de La Chapelle;
Atelier Mariotti; Azimut; Doresco;
Paul Barnoud, *Architecte en chef
des Monuments historiques*

Agenceur

SED

Montage

LP Art

Agathe Castellini, Raymond Ducelier,
Christophe Guilbaud, Jean-Hervé Labrunie,
*atelier de montage et d'encadrement,
Département de l'action culturelle et éducative/
Musée des Archives nationales*

Éclairage

Ithaque

Graphisme

La-fabrique-créative

Traduction

Margaret Dunham

REMERCIEMENTS

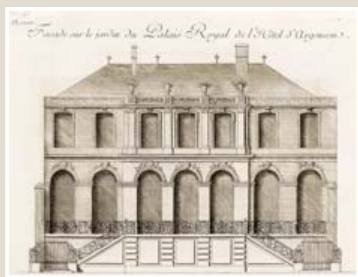
Banque de France: M. Christian Noyer, gouverneur; M^{me} Anne Brock;
M. François de Coustin; M. Arnaud Manas; M. Marc Morau.

WMF: M^{me} Bonnie Burnham, présidente, ainsi que l'ensemble du comité
scientifique de la Chancellerie d'Orléans; M^{me} Cinzia Pasquali.

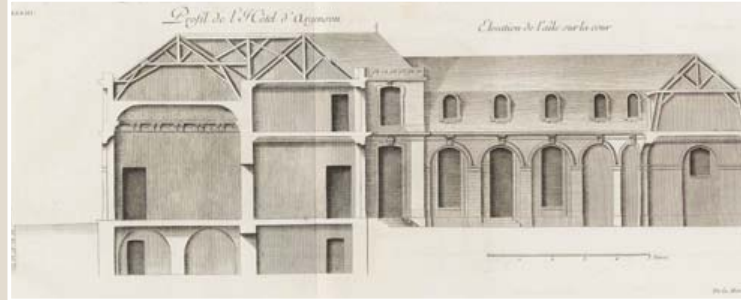
Musée du Louvre: M. Jean-Luc Martinez, président-directeur;
M^{me} Djamel Berri; M^{me} Mathilde Formosa; M. Frederick Hadley;
M. Guilhem Scherf.

Construction of the hôtel de la Chancellerie d'Orléans

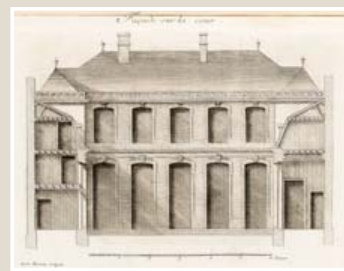
La construction de l'hôtel de la Chancellerie d'Orléans



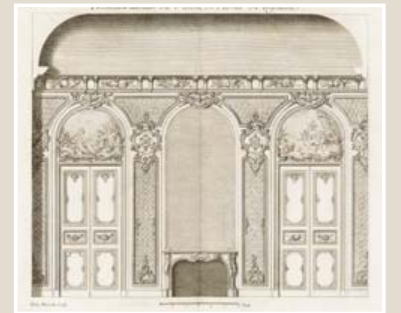
Germain Boffrand, Façade sur le jardin du Palais-Royal de l'hôtel d'Argenson, *Livre d'architecture*, 1745.
© Archives nationales, Pôle image / Pierre Grand
Germain Boffrand, Facade of the hôtel d'Argenson giving onto the gardens of the Palais Royal, *Livre d'architecture*, 1745.



Germain Boffrand, Profil de l'hôtel d'Argenson, *Livre d'architecture*, 1745.
© Archives nationales, Pôle image / Pierre Grand
Germain Boffrand, Profile of the hôtel d'Argenson, *Livre d'architecture*, 1745.

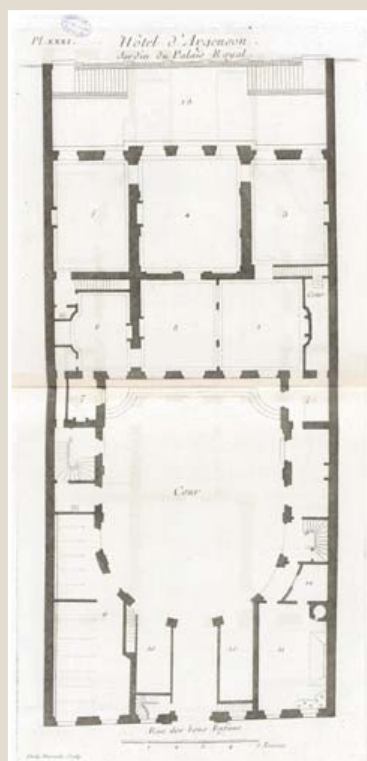


Germain Boffrand, Façade sur la cour de l'hôtel d'Argenson, *Livre d'architecture*, 1745.
© Archives nationales, Pôle image / Pierre Grand
Germain Boffrand, Facade of the hôtel d'Argenson giving onto the courtyard, *Livre d'architecture*, 1745.



Germain Boffrand, Décoration intérieure du salon de l'hôtel d'Argenson (aménagement antérieur à la campagne de De Wailly), *Livre d'architecture*, 1745.
© Archives nationales, Pôle image / Pierre Grand
Germain Boffrand, Interior decoration of the reception room of the hôtel d'Argenson (prior to the De Wailly campaign), *Livre d'architecture*, 1745.

En 1704-1705, le duc d'Orléans, futur Régent, décide de faire construire pour sa maîtresse, Marie-Louise-Victoire Lebel de La Boissière de Séry, comtesse d'Argenton, un hôtel particulier à proximité du Palais-Royal, résidence de la famille d'Orléans. Germain Boffrand (1667-1754), célèbre architecte du roi, est choisi pour édifier cet hôtel, rue des Bons-Enfants, et s'entoure des meilleurs artistes de son temps pour en réaliser le décor: la peinture du plafond du grand salon central est confiée en 1707 au peintre Antoine Coypel (1661-1722), sur le thème du *Triomphe de l'Amour sur les dieux*.



Germain Boffrand, Plan de l'hôtel d'Argenson (chancellerie d'Orléans), *Livre d'architecture*, 1745.
© Archives nationales, Pôle image / Pierre Grand
Germain Boffrand, Plan of the hôtel d'Argenson (Chancellerie d'Orléans), *Livre d'architecture*, 1745.

La suite de l'histoire de cet hôtel est intimement liée à la famille Voyer d'Argenson, famille qui compta de nombreux serviteurs de la couronne sous l'Ancien Régime. À la mort du Régent, en 1723, Marc-Pierre Voyer d'Argenson devient le chancelier du duc d'Orléans, son fils, et conserve cette charge pendant plus de quinze ans. À la fois président du conseil du duc et surintendant de ses finances, le comte d'Argenson reçoit en 1725 l'usufruit de l'hôtel érigé par Boffrand. Appelé « petit hôtel de La Roche-Guyon » puis « hôtel de Montauban », il devient rapidement « l'hôtel de la Chancellerie d'Orléans ». Entre 1764 et 1783, il porte le nom d'« hôtel de Voyer ».

In 1704-1705, the Duc d'Orléans, future Regent, decided to build a *hôtel particulier* near the Palais Royal, residence of the Orléans family, for his mistress, Marie-Louise-Victoire Lebel de La Boissière de Séry, Comtesse d'Argenton. Germain Boffrand (1667-1754), famous architect to the king, was chosen to build the edifice, rue des Bons Enfants, with a team of the finest artists of his time to decorate the interior: in 1707, the painter Antoine Coypel (1661-1722) was chosen to paint the ceiling of the main reception room on the theme of the *Triumph of Love over all the gods*.

The remainder of the hôtel's history is intimately linked to that of the Voyer d'Argenson family, which provided many servants to the crown under the Ancien Régime. Upon the death of the Regent in 1723, Marc-Pierre Voyer d'Argenson became the chancellor of the Duc d'Orléans, his son, and held the position for over fifteen years. As both president of the Duc's council and his superintendent of finance, in 1725 the Comte d'Argenson was given usufruct rights to the hôtel built by Boffrand. First known as the «petit hôtel de La Roche-Guyon» and then as the «hôtel de Montauban», it quickly became the «hôtel de la Chancellerie d'Orléans». Between 1764 and 1783, it bore the name «hôtel de Voyer».

Intervention of Charles De Wailly

L'intervention de Charles De Wailly

En 1752, Louis-Philippe, duc d'Orléans – père de Philippe-Égalité – fait don à Marc-René, marquis de Voyer et fils de Marc-Pierre Voyer d'Argenson, de la nue-propriété de l'hôtel pour lui et ses héritiers. Marc-



William Chambers, Hôtel de Voyer : façade sur le jardin, *Parisian Book*, 1774.
© Royal Institute of British Architects Library Drawings & Archives Collections
William Chambers, Hôtel de Voyer: garden side facade, *Parisian Book*, 1774.

René succède alors à son père dans la charge de chancelier du duc d'Orléans et habite le premier étage de l'hôtel. Personnage aux multiples talents, élevé dans l'environnement de la famille d'Orléans, le marquis de Voyer est un collectionneur passionné et un mécène éclairé: il fait ainsi restaurer par l'architecte Charles De Wailly (1730-1798) son château des Ormes, en Poitou, et commande en 1750 à Jacques Hardouin-Mansart de Sagonne (1711-1778) la construction du château d'Asnières.



Maurice Quentin La Tour, Marc-René de Voyer d'Argenson, marquis de Voyer, 1753.
Pastel, Saint-Quentin, Musée Antoine Lécuyer
© RMN-Grand Palais / Mathieu Rabreau
Maurice Quentin La Tour, Marc-René de Voyer d'Argenson, marquis de Voyer, 1753.
Pastel, Saint-Quentin, Musée Antoine Lécuyer

Hardouin-Mansart de Sagonne (1711-1778) la construction du château d'Asnières.



William Chambers, Salle à manger de l'hôtel de Voyer, *Parisian Book*, 1774.
© Royal Institute of British Architects Library Drawings & Archives Collections
William Chambers, Dining room of the hôtel de Voyer, *Parisian Book*, 1774.

Le marquis de Voyer fait également remettre au goût du jour son hôtel parisien et commande en 1762 les travaux à Charles De Wailly, qui renouvelle complètement l'aménagement de l'hôtel dans le goût néo-classique,

dont il constitue l'un des premiers exemples. De Wailly s'entoure des meilleurs talents de son temps, notamment du sculpteur du roi Augustin Pajou (1730-1809), auteur des statues drapées à l'antique la *Terre et l'Eau* décorant les niches du passage cocher, des bas-reliefs ornant la façade côté jardin et du groupe la *Bacchante au tambour de basque avec deux enfants* placé sur la terrasse.

Pajou contribue également, sous la direction de De Wailly, à la décoration intérieure. Celle-ci est d'une richesse inouïe, et mêle boiseries, sculptures, stucs peints et dorés, plafonds peints par les plus grands artistes du moment: Fragonard (dont l'œuvre a disparu), Lagrenée, Durameau, Briard...



William Chambers, Salon de l'hôtel de Voyer, *Parisian Book*, 1774.
© Royal Institute of British Architects Library Drawings & Archives Collections
William Chambers, Reception room of the hôtel de Voyer, *Parisian Book*, 1774.

In 1752, Louis-Philippe, Duc d'Orléans – father of Philippe-Égalité – made a gift of the bare ownership of the hôtel to Marc-René, Marquis de Voyer and son of Marc-Pierre Voyer d'Argenson, for himself and his heirs. Marc-René then succeeded his father in the charge of chancellor to the Duc d'Orléans and occupied the second story of the building. A person of many talents, raised in the environment of the Orléans family, the Marquis de Voyer was a passionate collector and enlightened patron: he called upon the architect Charles De Wailly (1730-1798) to restore his château des Ormes, in Poitou, and in 1750 commissioned Jacques Hardouin-Mansart de Sagonne (1711-1778) to build the Château d'Asnières.

The Marquis de Voyer also refurbished his Parisian hôtel in accordance with the latest trends, in 1762 commissioning Charles De Wailly to entirely renew the interior of the hôtel in the neo-classical style, of which it is one of the earliest examples. De Wailly brought together the most talented artists of his time, namely the King's sculptor Augustin Pajou (1730-1809), author of the statues *Earth and Water* draped in the classical style to decorate the alcoves in the coachway, the bas-reliefs which ornament the facade overlooking the garden, the group the *Bacchante with a Basque drum and two children* on the terrace and many elements of the interior decorations.

Pajou also contributed, under the direction of De Wailly, to the interior decorations. The wealth of the decorations is astounding, with a mix of wainscoting, sculptures, painted and gilded stucco, ceilings painted by the greatest artists of the time: Fragonard (whose work has disappeared), Lagrenée, Durameau, Briard...



William Chambers, Passage cocher de l'hôtel de Voyer, *Parisian Book*, 1774.
© Royal Institute of British Architects Library Drawings & Archives Collections
William Chambers, Courtyard and coachway entrance to the hôtel de Voyer, *Parisian Book*, 1774.

History of a demolition

Histoire d'une démolition

Vendu sous la Révolution, l'hôtel change souvent de propriétaires au cours du XIX^e siècle: le journal *Le Constitutionnel*, la baronne Thénard, le fabricant de bronzes d'art Gustave Sandoz... En raison de la qualité de son architecture et de ses décors, l'hôtel est classé au titre des Monuments historiques en 1914.

Après la Première Guerre mondiale, les modifications de l'urbanisme de ce quartier de Paris et la volonté de la Banque de France – installée depuis le XIX^e siècle à l'hôtel de Toulouse tout proche – d'étendre ses bureaux entraînent la démolition de l'hôtel. Celui-ci se trouvait à l'emplacement de l'actuelle rue du Colonel Driant, dont le tracé est décidé à cette époque par le conseil municipal de Paris.



Façade de la Chancellerie d'Orléans sur la rue de Valois en 1889.
© Banque de France
Facade of the Chancellerie d'Orléans giving onto the Rue de Valois in 1889.

Malgré les manifestations des défenseurs du patrimoine, le « déplacement » de l'hôtel est autorisé en 1916 « sur avis favorable de la Commission supérieure des Monuments historiques ». Son expropriation est décidée et une convention signée entre la Ville de Paris et la Banque de

France en 1921. Le texte prévoit que l'hôtel doit être reconstruit avec ses décors, à la charge de la Banque de France. Son déclassement – procédure exceptionnelle – est prononcé en Conseil d'État le 5 août 1923 et l'hôtel est démoli et ses décors démontés après une campagne exhaustive de photographies et des relevés architecturaux précis. En prévision de sa reconstitution, les éléments du décor intérieur (plafonds, boiseries, stucs, parquets, portes et fenêtres) sont inventoriés, mis en caisses et transportés dans des entrepôts à Asnières.

Sold during the Revolution, the hôtel often changed owners throughout the 19th century: the newspaper *Le Constitutionnel*, the Baroness Thénard, the bronze caster Gustave Sandoz... Given the quality of its architecture and interior decorations, the hôtel was classified Historical Monument in 1914.

Following the First World War, changes to the zoning laws in that area of Paris and the wish of the Banque de France, housed since the 19th century in the nearby hôtel de Toulouse, to expand their offices, led to the demolition of the hôtel. It was located on what is now the rue du Colonel Driant, the creation of which was decided by the Paris municipal council.

Despite protests against the project from heritage lovers, the «displacement» of the hôtel was authorized in 1916 upon the «favorable opinion of the High Commission for Historical Monuments». Its expropriation was decided upon and a Memorandum of Understanding was signed between the City of Paris and the Banque de France in 1921. The text provides for the reconstruction of the hôtel with its decors, to be paid for by the Banque de France. Its removal from the list of classified monuments - an exceptional proceeding - was pronounced by the Conseil d'État on 5 August, 1923, the decors were dismantled and the hôtel demolished, following a comprehensive campaign to photograph and document the architecture. In view to its reconstruction, all of the elements constituting the interior decorations (ceilings, wainscoting, stucco, floor boards, doors and windows) were inventoried and stored in a warehouse in Asnières.

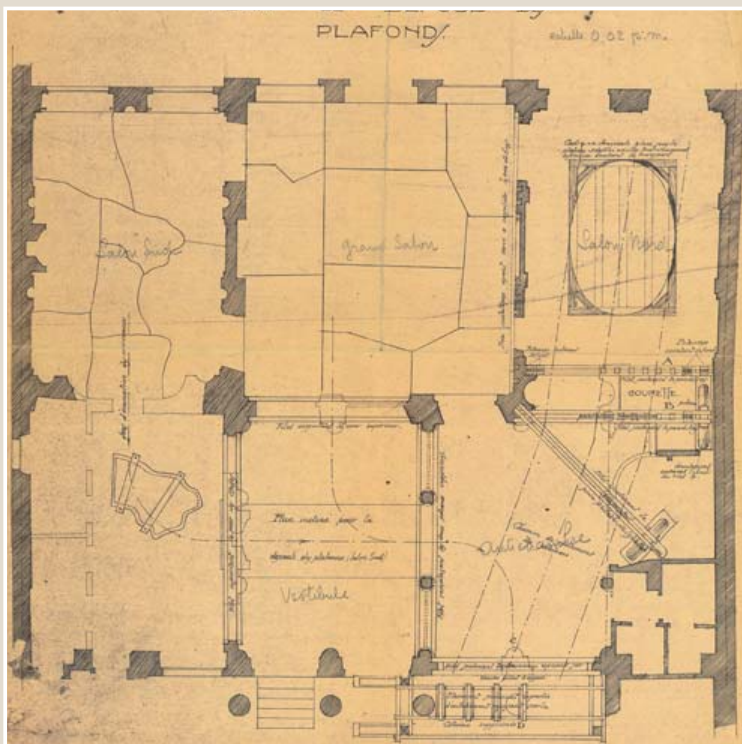
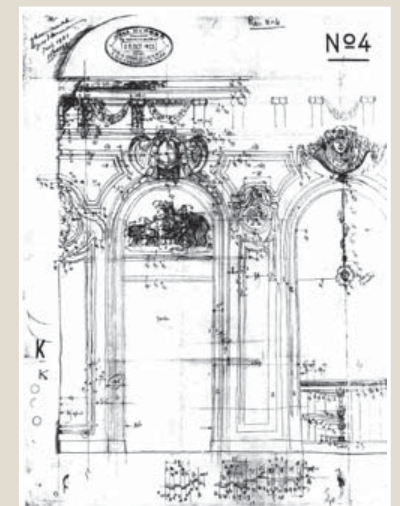
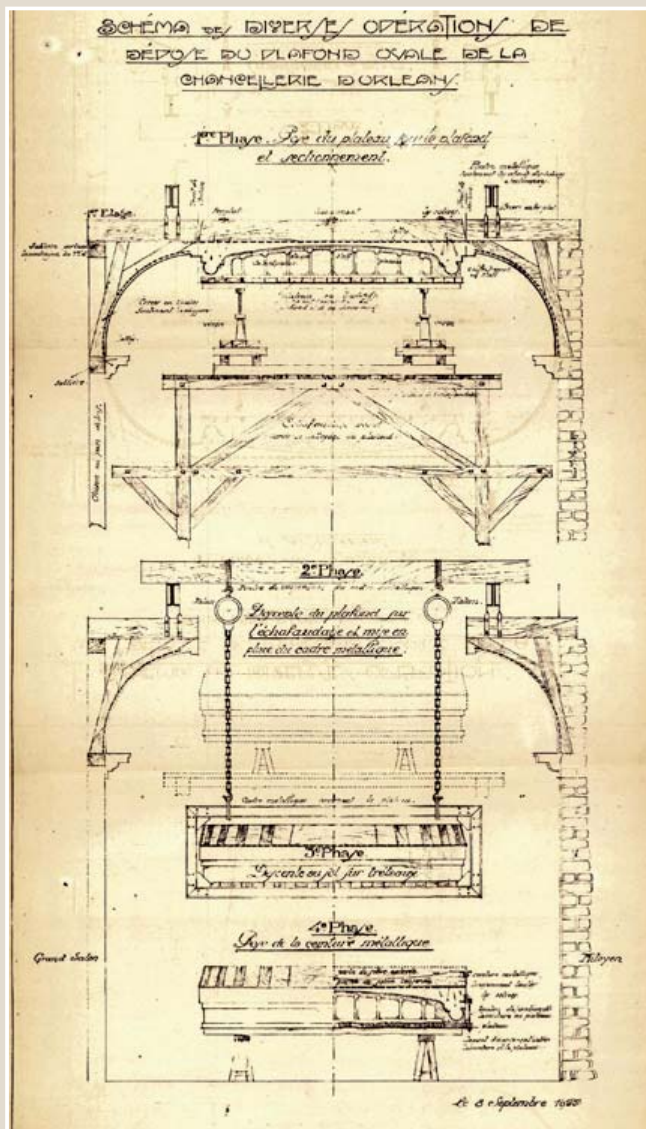


Schéma de dépose et de découpe des plafonds des pièces de la Chancellerie d'Orléans, 1923.
Archives de la Banque de France
Diagram of the dismantling and removal of the ceilings in the rooms of the Chancellerie d'Orléans, 1923.
Archives of the Banque de France



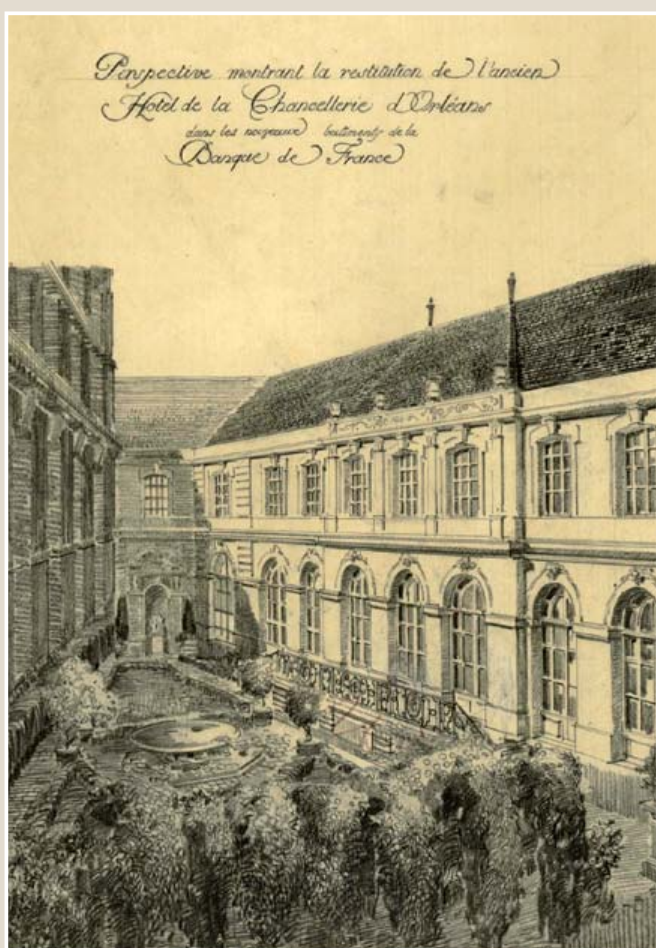
Relevé des cotes du grand salon avant démolition, par René Danger, géomètre expert (1923).
Archives de la Banque de France
Measurements of the main reception room prior to demolition, by René Danger, certified surveyor (1923).
Archives of the Banque de France

Schéma des opérations de dépose du plafond de la salle à manger sous la conduite de l'architecte Alphonse Defrasse, 8 septembre 1923.
Archives de la Banque de France
Diagram of the dismantling of the dining room ceiling under the supervision of the architect Alphonse Defrasse, 8 September, 1923.
Archives of the Banque de France

Unfinished projects

Des projets inaboutis

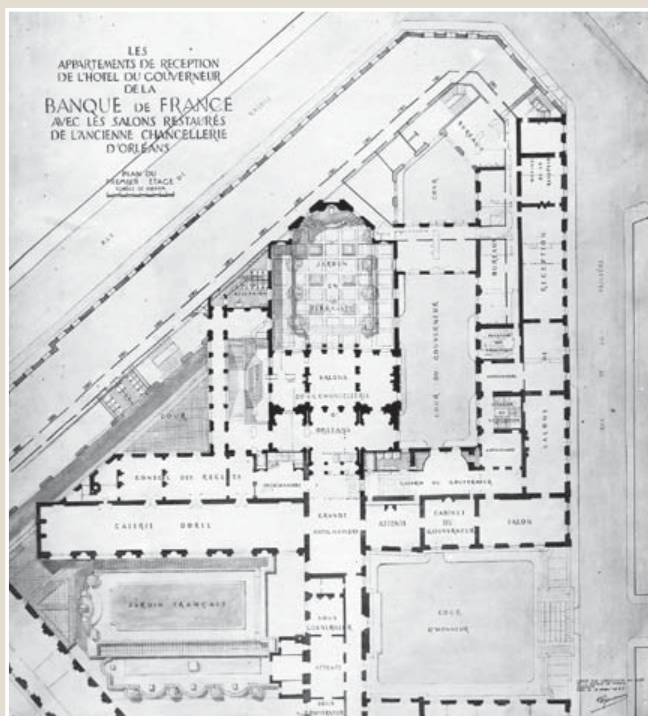
L'importance des décors de la Chancellerie d'Orléans et l'émoi causé par leur dépose durant la destruction de l'hôtel amènent les administrations concernées à imaginer différentes solutions en vue de leur remontage.



Premier projet de remontage de la Chancellerie d'Orléans à l'intérieur du quadrilatère de la Banque de France par Alphonse Defrasse, 1923.
Archives de la Banque de France

*First reassembly project of the Chancellerie d'Orléans within the quadrangle of the Banque de France by Alphonse Defrasse, 1923.
Archives of the Banque de France*

Dès 1925, la Banque de France propose un projet de remontage dans ses propres locaux. Bien qu'elle ait donné lieu à des études et des dessins d'architecte assez poussés, cette tentative reste lettre morte, à l'instar de tous les projets proposés à partir des années 1960: au musée Carnavalet – consacré à l'histoire des demeures parisiennes et de leurs décors intérieurs –, au Musée du Louvre ou encore, plus récemment, dans les communs du château de Saint-Cloud.



Projet de remontage de la Chancellerie d'Orléans dans la prolongation des appartements de réception du gouverneur de la Banque de France par Paul Tournon, 1946.
Archives de la Banque de France

*Reassembly project of the Chancellerie d'Orléans in an extension of the reception rooms of the Governor of the Banque de France by Paul Tournon, 1946.
Archives of the Banque de France*

D'autres projets voient le jour, notamment le remontage des décors dans un bâtiment construit à dessein dans le bois de Vincennes, proposé par la Commission du Vieux Paris, mais aucun, pour des raisons diverses, n'aboutit.

The cultural importance of the decors of the Chancellerie d'Orléans and the outcry caused by their removal for the destruction of the hôtel naturally led the officials concerned to imagine solutions for their reassembly.

As early as 1925, the Banque de France proposed reassembly in their own facilities. Although detailed studies and architectural blueprints were drafted, the attempt came to nothing, as did the succession of projects which have been proposed since the 1960s: at the Musée Carnavalet - devoted to the history of Parisian residences and their interior decorations, at the Musée du Louvre or, more recently, in the outbuildings of the château de Saint-Cloud. Other projects were tabled, including reassembling the decors in a specially constructed building in the Bois de Vincennes, proposed by the Commission du Vieux Paris, but none, for a variety of reasons, came to fruition.

Rebirth and reassembly of a forgotten parisian decor

Renaissance et remontage d'un décor parisien oublié

En 2011, convaincus par le projet imaginé par Bertrand du Vignaud, le ministre de la Culture et de la Communication et la Banque de France signent une première convention afin d'en définir les modalités et de marquer leur engagement. Un comité de pilotage, présidé par le directeur chargé des Archives de France au nom du ministre de la Culture et de la Communication, et deux comités scientifiques sont mis en place. Le comité scientifique chargé du remontage, auquel participent des représentants des musées du Louvre et de Versailles et de l'inspection des Monuments historiques, élabore un projet tenant compte à la fois de l'intégrité des décors et des contraintes de l'hôtel de Rohan.



Antoine Coytel, Plafond du grand salon, *Le Triomphe de L'Amour sur les dieux* (1706-1708).
Restitution photographique d'après les fragments restaurés.
© World Monuments Fund
Antoine Coytel, Main reception room ceiling, *The Triumph of Love over all the gods* (1706-1708).
Photographic restitution from restored fragments.

Ce projet est présenté et adopté par la commission nationale des Monuments historiques à la fin de 2014. Deux architectes en chef des monuments historiques, l'un chargé de l'hôtel de Rohan et l'autre du remontage, assurent la maîtrise d'œuvre.

En parallèle, le ministre de la Culture et de la Communication fait

réaliser en 2015-2017 d'importants travaux sur l'hôtel de Rohan : restauration des façades et aménagements du rez-de-chaussée préalables à l'installation des décors. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre de la restauration, de la mise en valeur et de l'ouverture au public du quadrilatère des Archives nationales et des rues et accès correspondants.

La Banque de France, pour sa part, finance la totalité de la dernière phase de restauration des décors et leur remontage. À l'issue de ce remontage, les décors seront donnés à l'État, de nouveau classés comme monuments historiques et ouverts au public.

In 2011, convinced by the project imagined by Bertrand du Vignaud, the Ministry of Culture and Communication and the Banque de France signed a first Memorandum of Understanding so as to define the modalities and demonstrate their commitment. A steering committee, presided over by the director in charge of the Archives de France in the name of the Ministry of Culture and Communication, and two scientific committees were set up. The scientific committee in charge of reassembly, which includes representatives from the Musée du Louvre, Musée de Versailles, and the Inspection of historical monuments, drafted a reassembly plan taking into account both the integrity of the works and the constraints of the hôtel de Rohan.

The project was presented and adopted by the National Commission for Historical Monuments at the end of 2014. Two head architects from the Historical Monuments, one in charge of the hôtel de Rohan and the other in charge of reassembly, are directing the work.

In parallel, between 2015 and 2017, the Ministry of Culture and Communication will undertake major work on the hôtel de Rohan: restoration of the facades and adjustments to the ground floor before installing the decors. This work partakes in the restoration, enhancement and opening to the public of the Archives Nationales quadrangle and the corresponding streets and entryways.

For its part, the Banque de France is funding the last phase of the restoration of the decors and their reassembly. Once restoration completed, the decors will be given to the State, once again classified as historical monuments, and opened to the public.



Façade de l'hôtel de Rohan, côté jardin.
© Archives nationales, Pôle image
Facade of the hôtel de Rohan, garden side.



Jean-Jacques Lagrenée, Plafond de la salle à manger, *Hébé versant le nectar à Jupiter* (1772).
© World Monuments Fund
Jean-Jacques Lagrenée, Dining room ceiling,
Jupiter and Hebe (1772).

The hôtel de Rohan

L'hôtel de Rohan

Les dates de construction de l'hôtel de Rohan sont concomitantes de celles de la chancellerie d'Orléans. Le chantier débute en août 1705 sous la direction de l'architecte Pierre Alexis Delamair (1675-1745), concurrent souvent malheureux de Germain Boffrand, dont ce sera la réalisation la plus prestigieuse, avec la cour d'honneur de l'hôtel de Soubise voisin. Commandée par le prince-évêque de Strasbourg et futur cardinal, Armand Gaston de Rohan, la luxueuse demeure sort de terre en moins de trois ans, à l'extrémité de la propriété des parents du prélat, le prince et la princesse de Rohan-Soubise. Décoré d'abord de tapisseries et de mobilier à la mode du Grand Siècle finissant, l'hôtel est remis au goût du jour entre 1751 et 1753 par le petit neveu et successeur du cardinal de Rohan, François Armand de Rohan, cardinal de Soubise. L'architecte Pierre Henri de Saint-Martin (1714-1778) y aménage de nouveaux appartements de style rocaille dont le salon de compagnie, orné de dessus-de-porte dus au peintre Jean-Baptiste Pierre (1714-1789), et l'exceptionnelle singerie de Christophe Huet (1700-1759), encore en place aujourd'hui.



Cabinet des Singes : détail. *La Balançoire.*
© Archives nationales, Pôle image
Cabinet of Monkeys: detail. *The Swing.*

En 1808, l'hôtel est acheté par l'État et affecté à l'Imprimerie nationale. Jusqu'à son départ en 1927, l'institution y déploie son activité industrielle au prix de nombreuses destructions; la majorité des décors originaux disparaissent. Classé monument historique en 1924 et plus chanceux que la Chancellerie d'Orléans, le bâtiment est sauvé de la destruction grâce notamment à l'installation en ses murs des Archives nationales. Restauré et enrichi du cabinet des Fables – remarquables boiseries sculptées dues

à l'ornemaniste Jacques Verbeekt et provenant d'une aile démolie de l'hôtel de Soubise –, il est ouvert au public en 1938.

Palais princier contemporain et de qualité comparable à celui de la Chancellerie d'Orléans, l'hôtel de Rohan présente la même disposition entre cour et jardin. Les pièces du rez-de-chaussée, distribuées en enfilade, de volumes similaires et d'exposition identique, sont apparues comme le meilleur écrin pour servir la renaissance de ce chef-d'œuvre, bientôt rendu à l'admiration des visiteurs.

The hôtel de Rohan was built around the same time as the Chancellerie d'Orléans. Construction began in August 1705, under the direction of the architect Pierre Alexis Delamair (1675-1745), an often unhappy rival of Germain Boffrand, for whom this was the crowning achievement, with the construction of the state courtyard of the neighboring hôtel de Soubise. Commissioned by the bishop-prince of Strasbourg and future cardinal, Armand Gaston de Rohan, the luxurious residence was completed within three years, at the extremity of the property of the prelate's parents, the prince and princess de Rohan-Soubise. Initially decorated with tapestries and furniture in the declining Grand Siècle fashion, the hôtel was refurbished between 1751 and 1753 by the grand-nephew and heir of the cardinal of Rohan, François Armand de Rohan, cardinal de Soubise. The architect Pierre Henri de Saint-Martin (1714-1778) created new apartments in the Rocaille style, including a drawing room with decorated lintels painted by Jean-Baptiste Pierre (1714-1789), and the exceptional *singerie* by Christophe Huet (1700-1759), still in place today.

In 1808 the hôtel was purchased by the State and made available to the Imprimerie Nationale. Until its departure in 1927, the institution carried out its industrial activities at the cost of much destruction; most of the original decorations disappeared. Classified historical monument in 1924, and more fortunate than the Chancellerie d'Orléans, the building was saved from destruction namely thanks to the installation of the Archives Nationales in its walls. Restored and enriched by the Cabinet des Fables – remarkable woodwork sculpted by the ornamentist Jacques Verbeekt and saved from a demolished wing of the hôtel de Soubise – it was opened to the public in 1938.

A princely palace built in the same period and of comparable quality as the Chancellerie d'Orléans, the hôtel de Rohan has the same layout between courtyard and garden. The rooms on the ground floor, each opening onto the next, of similar size and identical exposure, appeared as the best setting for the rebirth of this masterpiece, which will soon once again be open to the admiration of the public.



Cabinet des Singes.
© Archives nationales, Pôle image
Cabinet of Monkeys



Cabinet des Singes : détail.
Singe dresseur de chien.
© Archives nationales, Pôle image
Cabinet of Monkeys: detail.
Monkey training a dog.



Cabinet des Fables.
© Archives nationales, Pôle image
Cabinet of Fables.



Cabinet des Fables : détail.
L'Ours et les Mouches à miel.
© Archives nationales, Pôle image
Cabinet of Fables: detail.
The Bear and the Honey bees.